

Les richesses naturelles de l'anse d'Yffiniac Bilan d'une exposition

par Michel GUILLAUME*

L'anse d'Yffiniac, c'est un millier d'hectares que la mer couvre et découvre deux fois par jour. Ce paysage paisible « créé par l'union intime d'une campagne minutieuse avec la mer changeante et son encadrement de rigides falaises ou de limons fertiles », se pare d'une infinité de teintes et de nuances suivant l'état du ciel et de la mer, suivant les heures du jour et les saisons... Pourtant un esprit pratique ne manquera pas de souligner qu'il est peu plaisant, à marée basse, d'être les pieds dans la vase ou à proximité d'un des innombrables tas d'ordures qui déparent l'anse.

Les deux appréciations ont, certes, leur part de vérité mais l'anse d'Yffiniac c'est encore bien autre chose. C'est pour mieux faire connaître ses richesses naturelles, mais aussi les menaces qui pèsent sur elles, que le Groupement pour l'Etude et la Protection de la Baie de Saint-Brieuc a organisé dans l'ancienne chapelle du C.E.S. Le Braz, en mai 1974, une exposition consacrée à l'anse d'Yffiniac. Rappelons brièvement les principaux aspects sur lesquels était attirée l'attention du public.

L'histoire à déchiffrer. — Inscrite dans les roches anciennes formant les falaises, c'est une histoire étalée sur des centaines de millions d'années ; inscrite dans les limons et plages fossiles, c'est toute l'histoire du Quaternaire, avec quelquefois trace d'un outillage préhistorique. Les tourbières néolithiques, les variations récentes du niveau de la mer, enfouies généralement sous plusieurs mètres de « marnes », sont à explorer par sondages. A rechercher enfin dans les archives et anciens documents, mais aussi sur le terrain, dans les vestiges qui pourraient subsister, il y a toute l'histoire récente de l'époque gallo-romaine, du moyen-âge, des salines, des anciens ports, etc...

La variété de la végétation. — Les plantes constituent de multiples associations dont certaines intéressent particulièrement les spécialistes. A l'exposition, une reconstitution en modèle réduit présentait les 5 associations caractéristiques que l'on rencontre sur les vasières depuis les bords de l'anse jusqu'à son centre. A

* Rue du Gué Lambert, Trégueux, 22360 Langueux.

cela il faut ajouter les plantes des falaises, les lichens très variés, les végétaux des dunes de Bon-Abri. On doit souligner l'aspect changeant de ce couvert végétal pour diverses raisons : variations saisonnières, progressions et régressions en fonction du travail de la mer mais aussi méfaits de la pollution.

Invisible à l'œil nu, décelable parfois pour un observateur averti à la couleur de l'eau, le plancton végétal trouve ses conditions optimales de développement au niveau des estuaires, des anses et des marécages. Sa pullulation induit ici le développement d'une faune également variée.

La faune. — De nombreux montages, schémas et panneaux d'un côté de l'exposition, une collection de coquillages artistiquement présentée de l'autre côté, donnaient une idée des animaux qui vivent dans la vase ou dans le sable de l'anse, de leurs associations et de leur extraordinaire densité : jusqu'à 4 millions de coques par exemple à l'hectare, paraît-il ! De telles concentrations ne sont pas sans attirer toute une foule de consommateurs tertiaires : divers carnivores vivant aussi dans le sable et la vase, poissons, oiseaux.



Une vue de l'exposition

(Photo M. Guillaume)

La richesse de l'avifaune fut une surprise pour beaucoup de visiteurs. Tous les oiseaux présentés à l'exposition, soit en photographie, soit naturalisés, fréquentent réellement l'anse d'Yffiniac. Rares sont ceux qui y nichent mais beaucoup y vivent en hiver au cours de leurs migrations. Les chiffres extraits du recensement hivernal 72-73 donnaient une idée de leur nombre espèce par espèce ; retenons simplement ici le total : 20 000 à 25 000 oiseaux fréquentent chaque hiver toute l'étendue de l'anse et y trouvent, pendant un temps variable, leur nourriture ; leur regroupement, à marée montante, sur les derniers bancs émergés, est un spectacle inoubliable pour qui dispose d'une bonne paire de jumelles



Les oiseaux de la vasière

(Photo M. Guillaume)

et de la patience nécessaire à une approche discrète. Quelques kilomètres parcourus sur la vasière et notamment le long des filières permettent aussi de nombreuses observations. Mouettes, Goélands et Sternes ou Hirondelles de mer, pour citer d'abord les plus connus, sont très bien représentés avec 9 espèces différentes au moins ; certains nichent sur nos côtes et sont présents toute l'année ; le Goéland brun, lui, nous quitte pendant l'hiver pour rejoindre l'Afrique alors que Mouettes rieuses et Goélands cendrés arrivent de Hollande ou du Danemark. « Il ne faut en effet jamais perdre de vue que les oiseaux ne connaissent pas de frontières et que chaque réserve littorale (car l'anse est ainsi classée depuis 1973) représente un relais à l'échelle du continent ». Les Echasseurs sont extrêmement nombreux : les plus petits appelés Bécasseaux (il y en a 6 espèces différentes) évoluent par milliers formant de véritables nuages ; les Huitriers ou Pies de mer, présents toute l'année, s'observent aisément, mais il en est bien d'autres, des discrets Tournepierres aux grands Courlis cendrés en passant par les Gravelots, Chevaliers gambettes, Barges rous-ses, etc... Restent encore les Oies, Canards et autres « becs plats » aussi intéressants pour les chasseurs d'images que pour les chasseurs tout court !... et enfin ceux que l'exposition regroupait sous la dénomination d'Oiseaux du large et qui pénètrent de temps à autre dans l'anse à la poursuite des bancs de poissons.

Comme les zones marécageuses en général, comme les estuariers, les golfes en particulier, l'anse d'Yffiniac, « mélange de vase, de lumière et d'eau, est riche de vie ». Un tel milieu naturel est plus riche que les meilleures cultures de la région pour ce qui est du tonnage de matière organique produit à l'hectare et, disions-nous, « le mouvement des marées répand largement cette richesse sur toute la baie de Saint-Brieuc ». En effet, par suite de la simple diffusion du plancton de la vasière vers le large mais aussi par le jeu complexe des chaînes alimentaires, des inter-réactions

biologiques et chimiques (filtration, épuration...), les productions de l'anse — mais aussi ses pollutions — se répercutent vers le large intervenant ainsi pour une part non négligeable dans la richesse ou l'appauvrissement de toute la baie de Saint-Brieuc en coquilles Saint-Jacques, crustacés et poissons, pour prendre quelques exemples parmi les plus connus.

« Il paraît essentiel et urgent de protéger ces milieux partout menacés par des projets à courte vue pour préserver leur rôle écologique fondamental », écrivait l'un d'entre nous dans la brochure-guide de l'exposition éditée par le Foyer d'Action Culturelle de Saint-Brieuc. Et il ajoutait : « Dans les perspectives d'utilisation rationnelle des mers et des océans qui se fait jour actuellement, la sauvegarde de telles zones pourrait bien représenter le meilleur pari économique ». C'est pour assurer cette sauvegarde que vient de se créer en association indépendante, le Groupement pour l'Etude et la Protection de la Baie de Saint-Brieuc (1). Par indépendance, nous entendons n'être liés à aucun organisme privé ou officiel, ne défendre rien d'autre que le respect des équilibres naturels et le besoin pour les habitants de la région d'un « environnement » qui ne soit pas trop artificiel. Par « Baie de Saint-Brieuc », nous désignons non seulement le territoire maritime ainsi nommé mais aussi toute la partie continentale qui s'y rattache naturellement sans que l'on puisse lui attribuer de limites bien précises.

De notre exposition de mai 1974, il nous reste un montage audio-visuel, un film super 8 muet et quelques diapos. Avec les photos et les documents récupérés, le F.A.C. espère pouvoir monter une mini-exposition itinérante. Devant le succès de notre brochure-guide, dont la première édition fut rapidement épuisée, nous avons procédé à un second tirage.

Pour tout renseignement, s'adresser au Foyer d'Action Culturelle de Saint-Brieuc, rue du 71^e R. I. ou à l'auteur.